Révision du Genre Pseudinca Kraatz, (Scarabaeidae: Cetoniinae)

par

F. T. VALCK LUCASSEN.

(planches I—V).

Le Dr. KRAATZ a créé en 1880 (Deutsche Ent. Zeitschr., p. 158) le genre *Pseudinca* pour une espèce qu'il croyait être *Diplognatha admixta* HOPE, mais qui a été reconnue par la suite pour *Diplognatha incoides* THS., et dont il donne une bonne figure dans cet ouvrage périodique à la planche 1 fig. 6. J'ai pu constater que cette confusion a donné lieu à maintes erreurs dans les collections.

Les caractères principaux de ce genre sont basés sur la forme du clypéus et de la saillie mésosternale, et les espèces connues à cette époque, *P. admixtus* HOPE, *P. incoides* THS. (*P. admixtus* KR. nec HOPE), y répondent parfaitement. On y a incorporé, depuis, plusieurs nouvelles espèces qui diffèrent tellement entre elles, qu'il n'est vraiment pas superflu de soumettre ce genre à un examen critique. Quand on compare, par exemple, la saillie mésosternale de *P. Auberti* FRM. à celle de *P. bituberculatus* MOS., ou le clypéus de *P. robustus* JANS. à celui de *P. Wentzel-Heckmannae* KOLBE, on doit conclure qu'on se trouve en face de genres différents. L'examen des organes génitaux des ♂ conduit également à écarter plusieurs espèces du genre créé par KRAATZ; toutes ces constatations m'ont amené à subdiviser le genre *Pseudinca* suivant le tableau dichotomique qu'on trouvera plus loin.

Le genre **Pseudinca** compte le plus grand nombre d'espèces, dont les organes génitaux des ♂ sont très voisins et pour lesquelles les descriptions de KRAATZ suffisent amplement. Les tibias antérieurs ont 2—3 dents. Les côtés du scutellum

sont enfoncés, quelquefois très nettement. Le type du genre est *P. incoides* THS. (*admixtus* KR. nec HOPE).

J'ai cru devoir écarter *P. Auberti* FRM. des vrais *Pseudinca* à cause de la saillie mésosternale svelte et allongée, du scutellum petit et large et du dessous à reflets métalliques: **Metallopseudinca** gen. nov. Type: *P. Auberti* FRM.

Le troisième genre, **Stethopseudinca** gen. nov., se distingue par la forme de la saillie mésosternale qui prend une apparence plus ou moins renflée du fait de la profondeur marquée de la suture entre métasternum et mésosternum. Je ne connais qu'une seule espèce, *St. maculata* nov. sp., qui forme le type du nouveau genre.

Quant au dernier genre, **Heteropseudinca** gen. nov., il se distingue par la saillie mésosternale très courte (on dirait même tronquée quelquefois) et les angles antérieurs du clypéus nets et relevés; le type de ce genre est *P. Heinsenius* KOLBE. A juger d'après les organes génitaux du ♂, ce nouveau genre pourrait facilement en former quatre autres, savoir:

a. *H. Wentzel-Heckmannae* KOLBE et *variabilis* m.

b. *H. bituberculatus* MOS., *Heinsenius* KOLBE, *Kuntzeni* m. et *kilimandjaroensis* m.

c. *H. Moseri* HAUSER et *frater* m.

d. *H. Arrowi* m.

mais je crois préférable de grouper ces espèces en un seul genre pour le moment. Dans le groupe *b.*, les épines à l'extrémité des tibias postérieurs des ♂ sont aigues, tandis que chez les ♀ une des épines est obtuse.

Les espèces de ce genre proviennent toutes de l'Afrique orientale; elles ont une forme plus épaisse et ont en général des côtes distinctes sur les élytres, moins nettes chez *H. Arrowi*. Tibias antérieurs tridentés. Le forceps est d'un châtain très foncé (sauf *H. Arrowi*), tandis que celui des autres genres est d'un brun jaune clair.

Je saisis l'occasion de remercier tous ceux qui ont bien voulu me communiquer des matériaux qui ont beaucoup facilité cette étude, à savoir: Messieurs les Directeurs des Musées de Leyde, Paris, Londres, Bruxelles, Tervueren, Berlin-

Dahlem, Berlin, Dresde, Stettin, Francfort s. M., Hambourg et Bâle, ainsi que les Professeurs G. HAUSER et P. SCHÜRHOFF, le Dr. DE VOS TOT NEDERVEEN CAPPEL et feu M. A. BOURGOIN.

Tableau dichotomique des genres.

1. Dessous à reflets métalliques, saillie mésosternale allongée et svelte (fig. 1) . . . . . **Metallopseudinca m.**
   Dessous sans reflets métalliques 2
2. Suture entre le mésosternum et le métasternum très profonde, donnant une apparence renflée à la saillie mésosternale (fig. 4 et 5) . . . . **Stethopseudinca m.**
   Suture non profonde 3
3. Angles antérieurs du clypéus relevés et pointus, rendant le bord antérieur, vu de face, tridenté par la présence d'une dent médiane . . . . . **Heteropseudinca m.**
   Angles antérieurs du clypéus plus ou moins arrondis, non relevés, bord antérieur, vu de face présentant une seule dent, parfois faible, au milieu; ou faiblement relevés, mais alors la dent médiane est double, le bord antérieur comptant ainsi quatre dents (*P. Fischeri* KOLBE) . . . . **Pseudinca Kr.**

Tableau dichotomique du genre Pseudinca Kr.

1. Petites espèces jusqu'à environ 18 mm.[1]) . . . 2 (voyez aussi *marginicollis* m.)
   Grandes espèces à partir de 20 mm 9
2. Saillie mésosternale très allongée (fig 28) . . . . . 17 *marginicollis* m.
   Saillie mésosternale courte (fig. 27, 29—31) . . . 3
3. Milieu du bord antérieur du clypéus portant une élévation large, parfois peu développée . (vitticollis Bourg.) . . . . 10 *rufulus* KOLBE
   Milieu du bord antérieur du clypéus portant une petite dent nette 4
4. Angles suturaux des élytres très étirés, bord des angles

[1]) Les mesures que je donne sont toujours, pour la longueur, celles du corps, sans y compter la tête ni le pygidium, et pour la largeur, celles aux épaules.

postérieurs des élytres élargi; bord postérieur des élytres nettement découpé . . . . . 11 *dichrous* GERST.
Angles suturaux des élytres peu étirés, bord des angles postérieurs des élytres non élargi; bord postérieur des élytres pas nettement découpé 5

5. Base de la carène transversale du clypéus aussi large que celle de la dent médiane du bord antérieur du clypéus . . . . . 13 *Burgeoni* m.
Base de la carène transversale du clypéus plus large que celle de la dent médiane du bord antérieur du clypéus 6

6. Carène transversale du clypéus suivie d'une faible élévation précédée d'une faible dépression 7
Carène transversale du clypéus suivie d'une petite carène longitudinale se terminant antérieurement en une petite bosse nette 8

7. Taches blanches du dessus plus ou moins rondes, ponctuation des bords latéraux du pronotum très profonde, couleur verte dominante. . . . 12 *variatus* BOURG.
Taches blanches du dessus non arrondies, plus ou moins cohérentes, ponctuation du pronotum très profonde, couleur foncée, brun rose . . . . . 14 *Schoutedeni* m.

8. Tête, pronotum, bords latéraux des élytres couverts de petites taches blanches effilées; élytres à côtes nettes . . . . . 15 *Horni* m.
Petites taches blanches plus ou moins rondes sur la tête près des yeux, quelques-unes placées en cercle sur le pronotum des deux côtés du milieu et sur les bords latéraux des élytres; ceux-ci à côtés indistinctes . . . . . 16 *MacGillavryi* m.

9. Angles postérieurs des élytres nettement élargis vers le calus apical . . . . . 8 *plicatus* KOLBE
Angles postérieurs des élytres non élargis vers le calus apical. 10

10. Elytres brun olivâtre uni, *ou* brun rouge (parfois légèrement marbrés), calus huméraux et apicaux foncés . 11
Elytres brun foncé ou brun rose, nettement et densément marbrés de vert ou de noir 12

11. Calus huméraux et apicaux de la même coloration que

le reste des élytres, forme non épaisse . 7 *olivicolor* m.
Calus huméraux et apicaux foncés, élytres parfois légèrement marbrés de vert ou de noir, forme très épaisse . . . . 6 *robustus* JANS.

12. Quelques lignes fines au milieu des élytres, interrompues par places (♂), ou quatre raies doubles, fines et nettes (♀) . . . . 5 *striatus* m.
Elytres ayant tout au plus quelques lignes de petites stries arquées 13

13. Bord antérieur du clypéus ayant deux petites dents nettes au milieu, angles antérieurs un peu relevés . . . . . 9 *Fischeri* KLB.
Bord antérieur du clypéus ayant une dent médiane large, (parfois échancrée en son milieu); angles antérieurs arrondis et émoussés 14

14. Bord antérieur du clypéus ayant en son milieu une dent robuste, très large au sommet; grande espèce. . . . . 4 *marmoratus* FRM.
Dent médiane du bord antérieur du clypéus moins développée; espèces plus petites 15

15. Dessus sans aucune tache blanche, tête très bombée entre les yeux . . . . . 3 *insularis* m.
Dessus ayant des petites taches blanches, tête peu bombée entre les yeux 16

16. Dessus portant de nombreuses petites taches blanches souvent coalescentes; saillie mésosternale plus courte et plus pointue . . . . . 2 *incoides* THOMS.
Petites taches blanches moins nombreuses; saillie mésosternale plus longue et plus arrondie au sommet . . . . . 1 *admixtus* HOPE

1. PSEUDINCA ADMIXTUS HOPE.

(Ann. & Mag. Nat. Hist. IX, 1842, p. 494).

Cette espèce, très voisine de *P. incoides* THS. et souvent confondue avec elle, s'en distingue par la saillie mésosternale plus longue et plus arrondie au sommet, par sa couleur plus foncée et par sa taille généralement plus petite. La forme du clypéus des deux espèces est à peu près la même.

Tibias antérieurs des deux sexes tridentés, quoique la troi-

sième dent soit parfois très petite chez le ♂. Dernier segment abdominal du ♂ lisse au milieu, densément couvert de petites stries pilifères chez la ♀.

L'existence de formes de transition entre *P. admixtus* et *P. incoides* ne m'étonnerait pas; j'ai vu plusieurs individus de taille plus grande provenant de Mukonje Farm près de Mundame, Jaunda et Moliwe près de Victoria, ayant la saillie mésosternale plus pointue et moins arrondie que celle de *P. admixtus*, tandis que les petites taches blanches étaient plus nombreuses.

J'ai vu plus de 80 individus, dont deux seulement provenaient du Congo Belge (Région de Sassa, Ituri); les autres étaient orginaires du Libéria; de la Côte d'Or; de l'Assinie (Accra); du Togo (Amu); de la Nigéria (Lagos); du Cameroun (Mt. Cameroun, Isongo, Victoria, Moliwe près de Victoria, Duala, Dibongo, Barombi, Mundame, Mukonje près de Mundame, Nyansasso, Nanga Ebogo, Joko, Jaunda, Molundu, Yukaduma); de Fernando Po (Bahia de S. Carlos, S. Isabel), et du Gabon.

C'est avec quelque doute que j'ai rangé les deux individus du Congo Belge (Mus. de Tervueren) parmi les *P. admixtus*. Celui qui provient d' Ituri Medje a la forme générale de *P. incoides* mais en diffère par sa saillie mésost. plus allongée et aigue, recourbée vers le corps; l'autre, de la Région de Sassa, ressemble aux individus de Mukonje Farm près de Mundame mentionnés plus haut, mais il porte moins de petites taches blanches.

2. PSEUDINCA INCOIDES THOMS.

(Mus. scient. 1860, p. 37).

(*P. admixtus* KR nec HOPE, *P. gabonicus* FRM).

Le Dr. KRAATZ, tout en se trompant d'espèce, a très bien figuré le *P. incoides* THOMS.; grâce à l'amabilité du Dr. W. HORN, j'ai pu étudier l'individu ayant servi à ce dessin et j'ai constaté que, contrairement à ce qu'en dit KRAATZ, il s'agit d'un *mâle*.

Les tibias antérieurs des ♂ portent généralement deux dents et parfois une troisème rudimentaire; j'ai même vu un individu ayant trois dents nettes. Les ♀ en ont aussi

bien deux que trois, la troisième étant parfois rudimentaire. Ce caractère ne peut donc aider à la détermination des sexes qu'on peut mieux distinguer par les carènes plus robustes des tibias antérieurs et la ponctuation plus dense des côtés du dessous chez la ♀, tandis que le dernier segment abdominal du ♂ est brillant et presque sans ponctuation au milieu. Les organes génitaux du mâle ne diffèrent guère de ceux de *P. admixtus* HOPE, que par leur plus grande taille.

J'ai examiné environ 200 individus provenant de la Côte d'Or; de l'Assinie; du Togo (Amedzowe, Bismarckburg); du Dahomey; de la Nigéria (Vieux Calabar); du Cameroun (pied du Mt. Cameroun, Soppo, Bouéa, Victoria, Moliwe près de Victoria, Engelberg, Ekona, Mangamba, Nyansasso, Mukonje Farm près de Mundame, Bangwe, Banyangland, Montagnes de Bakossi, id. Esosung, Région de Tikar, Joko, Wutschaba, Lolodorf, Bipindi, Kribi, Molundu, Région de l'Uam: Bosum, Gandi, Tukan, Mokundange, Ekok); de Fernando Po (S. Isabel); de la Guinée Espagnole (Nkolentangan); du Congo Français (Lambarene, N'Gomo, Libreville); du Congo Portugais (S Salvador); et du Congo Belge (Banana, Région de Mayumbe: Temvo, Lampa, Kisu, Tshela, Makala, Kisantu, Région de Sassa, Haut Uélé: Moto, Kivu: Mokoto, Stanley Falls, Zombo, Mayanda)

J'en ai vu aussi étiquettés „Luitpold Kette, Afr. or.", je doute fort de la précision de cette localité, à moins qu'il ne s'agisse des „Montagnes Prinz Luitpold" au Cameroun. Un autre de la collection MOSER, portait l'étiquette „Obocht, Mer Rouge"!

3 **PSEUDINCA INSULARIS** nov. spec.

Dessus mat, tête et pronotum d'un beau vert olivâtre, celui-ci bordé latéralement de bandes brun rose clair; élytres brun rose clair, marbrés nettement de vert olivâtre; pygidium vert brunâtre; dessous vert, bords postérieurs des segments 1—4 nettement bruns, cuisses vertes à reflets brunâtres, tibias brun rouge plus ou moins foncé, extrémités verdâtres Les petites taches blanches manquent absolument, sauf sur les segments 3—4, dont le bord antérieur porte une tache blanche minuscule sur les côtés.

Le bord antérieur du clypéus est relevé très faiblement au milieu et y est quelque peu émarginé; calus du clypéus très bombé, ne s'élevant, par devant, que peu au dessus de la dépression qui suit le bord antérieur; ponctuation très fine et peu dense; bords antérieur et latéraux, ainsi que les déclivités, nettement ponctués.

Ponctuation du pronotum extrêmement fine, plus nette vers les bords latéraux

Epimères mésothoraciques luisants, à ponctuation pilifère vers le pronotum. Scutellum d'un vert olive uni.

Elytres portant des lignes nettes, formées par des petits signes arqués, déclivités non ponctuées, angles suturaux peu découpés.

Pygidium couvert de courtes stries pilifères.

Abdomen presque sans ponctuation en son milieu, portant seulement vers les côtés de petites stries arquées; dernier segment brillant, très finement et peu densément ponctué en son milieu, davantage vers ses côtés. Poils du dessous brunâtres, fins et longs. Saillie mésosternale longue et pointue, plus courte que celle de *P. admixtus* HOPE, mais beaucoup plus fine. Tibias antérieurs tridentés.

Longueur env. 20 mm., largeur 11 mm.

Une seule ♀ de Fernando Po. Type coll. VALCK LUCASSEN.

4. PSEUDINCA MARMORATUS FRM.

(Bull. Soc. Ent. France, 1895, p. CCLVII).

Le mâle se distingue de la femelle par la ponctuation du dernier segment du ventre; elle est très faible et manque au milieu chez le ♂, tandis qu'elle est répandue sur toute la surface chez la ♀. Les mâles ont généralement les tibias antérieurs bidentés quoique j'ai observé chez certains une troisième petite dent très peu développée Les tibias antérieurs des ♀ sont tridentés, toutefois j'en ai rencontré une dont la troisième dent du tibia antérieur droit n'était pas développée, tandis que la 3ème dent du tibia gauche, quoique petite, était nette. Les tibias antérieurs des ♀ sont striés plus nettement et plus grossièrement que ceux des ♂. Les angles postérieurs des hanches postérieures sont très allongés et pointus (bien souvent la pointe est cassée).

La variété *roseipennis* var. nov. (nom que BOURGOIN a voulu donner d'après un individu que j'ai vu dans sa collection, croyant qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce pour laquelle il ne pouvait cependant trouver de caractères la distinguant nettement du vrai *P. marmoratus*) est nettement marbrée. On la rencontre en général davantage vers l'est, quoique j'en ai vu aussi du Cameroun. BOURGOIN a donné une description d'un *P. marmoratus* FRM., des environs de Kaimosi (Voyage Babault en Afr. or. anglaise 1912—1913 (1921), p. 32) et il a sans doute étudié un individu de cette variété. Cette ♀, qui se trouve au Muséum de Paris et qui est très probablement celle que j'ai examinée, est un mâle: BOURGOIN cite d'ailleurs „tibias antérieurs *bi*dentés".

Je n'ai pas trouvé de différences de structure entre le vrai *P. marmoratus* et sa variété *roseipennis*: les aberrations sont limitées à la coloration et à la pubescence qui est plus dense. La coloration est bien plus claire, la séparation entre les taches foncées et la couleur brique des élytres est plus distincte; les élytres du vrai *P. marmoratus* ont en général un reflet plus vert, causé par la couleur verdâtre foncé des taches, qui sont d'un brun foncé chez la var. *roseipennis*.

J'ai toujours remarqué, sur le pronotum des individus de l'Uganda, quelques petites taches blanches, soit au milieu des côtés, soit dans les angles antérieurs, parfois même sur ces deux parties; le vrai *P. marmoratus* ne les possède que très rarement. Plusieurs individus du Cameroun ont même plusieurs petites taches; à mon avis, ils appartiennent à la variété *roseipennis*; leur pubescence est en effet plus dense et plus longue dans la dépression qui suit le bord antérieur du clypéus, derrière les yeux et sur le dessous. On retrouvera sans doute, surtout au Congo, des individus formant la transition de l'espèce à la variété.

Une autre variété que j'ai rencontrée provient du Congo Belge; elle est très foncée et les tarses sont presque noirs: var. *obscurus* (Musée de Tervueren et coll. VALCK LUCASSEN).

J'ai vu le vrai *P. marmoratus* FRM. provenant du Cameroun (Mungo); du Congo Français (Dieli-Riv. Alima); du Congo Belge (Léopoldville, Luluabourg, Kikwit, Ilenge, Sankuru Kondué, Kasai, Stanley Falls, Kabambaré, Haut-Uélé:

Moto, Arebi, Région de Sassa, Ituri Medje, Ukaika, Forêt de Moera).

La var. *roseipennis*: de l'Uganda (Entebbe, Mwera, Mityana, Kivuvu, Bunjako, Unyoro, Mabira Forest, Buddu, Env. de Kaimosi Mt. Elgon); Niam Niam (Semnio); Ruwenzori occ. au nordouest de Beni; du Cameroun (Mungo, Lolodorf, Effulen, Gandi, Victoria, Mukonje Farm); et du Congo Belge (Zongo-Mokoanghay, Ukaika, Haut Uélé Moto, Haut Bokala, Région de Sassa, Stanleyville, Kasai, Sankuru Kondué).

La var. *obscurus* du Congo Belge (Sankuru Kondué).

5. PSEUDINCA STRIATUS nov. spec.

Cette nouvelle espèce se distingue de toutes les autres par la présence, sur le disque des élytres, de lignes, visibles même à l'oeil nu, chez la ♀. Les autres espèces possèdent des lignes de points ou de petits signes arqués. Chez le *P. striatus* ces raies sont formées par des lignes parfois interrompues; la ligne juxtasuturale est double par endroits vers le sommet (♂); les quatre premières lignes sont nettement doubles (♀). Ces raies sont très brillantes.

La forme du corps est plus ovale; dessus mat, tête et pronotum d'une coloration olive-brunâtre, élytres foncés, marbrés de vert et de brun, mais pas nettement; pygidium olivâtre ainsi que le dessous, bords postérieurs des segments ventraux brunâtres; cuisses verdâtres, tibias et tarses rougeâtres. Dessus sans aucune tache blanche, dessous avec deux rangées de petites taches blanches de chaque côté.

Le clypéus ressemble à celui de *P. marmoratus* FRM., mais la dent médiane du bord antérieur est moins développée. Tête, sauf les bords, peu ponctuée; pronotum portant, surtout vers ses bords latéraux, des points et des petites stries; ce caractère est beaucoup plus net chez la ♀.

Scutellum non ponctué, sauf dans les angles antérieurs.

Pygidium densément couvert de petites stries transversales se touchant plus ou moins, portant des petits poils bruns.

Segments ventraux peu ponctués chez le ♂, davantage chez la ♀; dernier segment brillant n'ayant, chez le ♂, que des petites stries transversales vers ses bords latéraux.

Saillie mésosternale courte et assez pointue. Tibias biden-

tés chez le ♂, tridentés chez la ♀, quoique chez une des ♀ examinées, la troisième dent ait presque disparu.

Longueur 20—22.5 mm.; largeur 12—13 mm.

Congo Belge (Kasai-Galli Koko, Sankuru Kondué); Cameroun (Lolodorf, Nssanakang).

Types ♂, ♀ Musée de Tervueren.

L'individu de Nssanakang, un ♂, appartenant au Mus. Zool. de Berlin, est très graisseux et défectueux, mais je suis presque sûr qu'il appartient à cette espèce, à la description de laquelle il répond en général. Les individus congolais ont été signalés par M. BURGEON dans les Ann. du Musée du Congo Belge, Zool. Série III, Sect. II, Tome II, fasc. 2, 1932, p. 110 au num. 258 sous le nom de *P. robustus* JANS., mais je n'ai pas encore vu cette dernière espèce du Congo.

6. PSEUDINCA ROBUSTUS JANSON.

(Cistula Ent. III, 1882—1885 (1884), p. 109).
(*P. Knutsoni* AURIV.).

Les tibias antérieurs des ♂ sont bidentés, ceux de la ♀ tridentés (3ème dent parfois très faible). Le dernier segment ventral est très lisse chez le ♂, également lisse chez la ♀, mais un peu plus ponctué. J'ai vu une ♀, possédant non seulement les tibias antérieurs bidentés, mais aussi la ponctuation presque nulle du dernier segment ventral et la ponctuation plus faible des tibias antérieurs; je suppose qu'il s'agit d'un mâle, dont les organes génitaux ont été égarés après un examen antérieur.

La plupart des individus que j'ai examinés ont les élytres brun rouge, sauf les calus huméraux et apicaux qui sont foncés; j'en ai vu cependant de taille assez forte, provenant des Montagnes Bakossi et Bouéa (Cameroun), dont les élytres étaient légèrement marbrés quoique la couleur brun rouge dominât.

J'ai vu des individus provenant de la Côte d'Or; du Calabar (Buguma); du Cameroun (Mont. Bouéa et Bakossi, Esosung, Victoria, Barombi, Bibundi, Plantat. Woermann, Duala, Jaunda).

7. PSEUDINCA OLIVICOLOR nov. sp.

De la même taille que *P. admixtus* et d'une coloration

rappelant celle de *P. robustus* JANS., mais avec une nuance olive brunâtre entièrement unie des élytres, tandis que les calus huméraux et apicaux des élytres de *P. robustus* sont vert foncé. Le pronotum porte sur chaque côté, vers le milieu, une tache foncée très indistincte.

Antennes, palpes, tibias et tarses rouges; épines des tibias et ongles noirâtres. Aucune tache blanche.

Le clypéus ressemble beaucoup à celui de *P. robustus* mais il est ponctué plus fortement; les déclivités sont striées, tandis que celles de *P. robustus* sont ponctuées.

Ponctuation du corselet surtout nette le long des bords latéraux et antérieur, plus forte que celle de *P. robustus*; épimères mésothoraciques finement striés. Elytres à peu près imponctués sauf quelques fines raies de points; angles suturaux peu étirés; bord du sommet crénelé, moins que *P. robustus*.

Ponctuation des segments abdominaux extrêmement fine au milieu, se changeant en petites stries arquées pilifères vers les côtés; dernier segment brillant, assez densément couvert de petites stries. Tibias antérieurs d'une des ♀ bidentés, de l'autre ♀ avec indication faible d'une troisième dent.

Angles postérieurs des hanches postérieures beaucoup moins allongés que chez *P. robustus*.

Longueur env. 20 mm., largeur env. 10 mm.

Congo Belge (Kafakumba) 2 ♀.

Type ♀ Musée de Tervueren; co-type ♀ coll. VALCK LUCASSEN.

8. PSEUDINCA PLICATUS KOLBE.

(Ergebn. Deutsche Zentr. Afr. Exped. V, 3, 1914, p. 407).

Cette espèce est facile à reconnaître aux angles postérieurs des élytres qui sont élargis, et en outre fortement crénelés.

Quatre des 8 ♂ que j'ai vus, y compris le type au Mus. Zool. de Berlin, avaient les tibias antérieurs bidentés, ceux des quatre autres présentaient une troisième dent, quoique très rudimentaire En général les ♀ ont les tibias antérieurs tridentés, mais la troisième dent est souvent très petite;

celle d'un individu avait presque totalement disparu et un autre, du Congo Français (Bassin de l'Ivindu), appartenant au Muséum de Paris, n'en avait que deux. Les élytres sont assez parallèles,

Le dernier segment ventral du ♂ est brillant et imponctué au milieu, celui de la ♀ couvert de petites stries transversales. La coloration de cette espèce varie beaucoup, comme celle de *P. marmoratus* FRM.

J'ai cru remarquer que l'élargissement des angles postérieurs des élytres est plus développé chez les individus des régions orientales que chez ceux des régions occidentales.

J'ai vu des individus provenant de l'Uganda (S. E. Buddu: Tero Forest, Entebbe, Budongo Forest: Unyoro, W. Ankole, Daro ou Durro Forest, Mpanga Forest, Mabira Forest); du Congo Belge (Ssonga à l'Ouest du lac Albert, Forêt de Beni à l'ouest du Ruwenzori, Forêt de Mawambi, Ituri: Kanga Kilo, Mambuttu, Région de Sassa, Haut Uélé: Arebi); du Cameroun (Lolodorf) et du Congo Français (Bassin de l'Ivindu, Affluent de l'Ogooué), mais c'est avec quelque doute que je range, parmi les *P. plicatus*, l'individu originaire de cette dernière localité (Mus. de Paris).

9. **PSEUDINCA FISCHERI** KOLBE.

(Stettiner Entom. Zeit. 1895, p. 281).

Facile à reconnaître par la présence, au milieu du bord antérieur du clypéus, de deux petites dents pointues et par les angles antérieurs de ce bord un peu relevés. Le bord latéral très relevé du clypéus se courbe vers la base des deux petites dents médianes du bord antérieur, et est fortement strié et ponctué.

Le sternum porte de longs poils d'un brun orange. Cette pilosité est très dense et la saillie mésosternale, assez pointue, en sort bien brillante. Tous les individus que j'ai vus, les ♂ aussi bien que les ♀, avaient les tibias antérieurs tridentés et moins robustes chez le ♂ que chez la ♀. Dernier segment ventral ponctué, moins fortement et à pilosité plus réduite chez le ♂.

Quoique le clypéus montre une transition vers le genre *Heteropseudinca*, j'ai classé cette espèce parmi les vrais *Pseu*

dinca en raison de la forme de la saillie mésosternale et de celle des organes génitaux du mâle.

Tous les individus que j'ai étudiés étaient originaires de l'Afrique orientale (Kikuya et S. E. Victoria Nyanza).

L'affinité entre plusieurs espèces mentionnées plus haut étant assez grande et les organes génitaux des mâles se ressemblant beaucoup, il y a quelque chance de rencontrer des formes de transition, dont il est difficile de dire à quelles espèces elles appartiennent.

Ainsi, j'ai vu une ♀ du Cameroun (Mus. Berlin-Dahlem) ayant l'apparence de *P. robustus*, mais le dessin de *P. marmoratus*; un ♂ également du Cameroun (même Muséum) des mêmes forme et couleur, mais possédant la saillie mésosternale de *P. admixtus*, quoique plus développée, et une ♀ du Cameroun (Lolodorf) (Musée Zool. de Berlin) des mêmes taille et forme que *P. incoides* THS. mais sans aucune tache blanche.

10. **PSEUDINCA RUFULUS** KOLBE.

(Ergebn. Deut. Zentr. Afr. Exped. V, 3, 1914, p. 407).
(*Pseudinca vitticollis* BOURG.).

En comparant le type de *P. rufulus* KLB. appartenant au Mus. Zool. de Berlin à des co-types de *P. vitticollis* BOURG., j'ai obtenu la certitude que ces deux espèces sont synonymes.

Les tibias antérieurs du ♂ sont plus minces que ceux de la ♀; ils étaient toujours tridentés, dans les deux sexes, chez les 14 individus que j'ai étudiés. Le dernier et l'avant dernier segments ventraux de la ♀ sont plus ponctués et plus pilifères que ceux du ♂.

Il se trouve dans ma collection un individu originaire du Congo Belge (Haut Uélé: Arebi) possédant les caractères de *P. rufulus*, quant à la couleur et au dessin, mais présentant, avec *P. dichrous* une certaine ressemblance, moins prononcée toutefois en ce qui concerne la forme du clypéus et des angles suturaux des élytres. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse ici d'une transition d'une espèce à l'autre. La localité de capture est située entre les régions habitées par ces deux espèces.

Saillie mésosternale fig. 29.

J'ai vu *P. rufulus* provenant des environs du Ruwenzori, des environs de Kaimosi (Forêt de Kakamegoes Mt. Elgon) de Kivu: Tshibinda et du Nord du lac de Tanganyika. Un des individus de Tshibinda avait le dessus à reflets très verts.

M. BURGEON a pris cette espèce en battant dans la parapluie les buissons de la forêt de montagne; l'individu du Ruwenzori a été capturé sur des plantes herbacées.

11. PSEUDINCA DICHROUS GERST.

(Mitt. Nat. Ver. Neu-Vorpommern, 1883, p. 30).

AURIVILLIUS (Bih. Svenske Vet. Hand. XII (8), 1886, p. 10) dit que le tibia antérieur du ♂ est unidenté et qu'il ne présente aucune trace d'une seconde dent (AURIVILLIUS ne tient évidemment pas compte de la première dent toujours présente à l'extrémité). Je ne partage pas cette opinion, puisque tous les ♂ que j'ai examinés possédaient une troisième dent nette, quoique parfois rudimentaire. Ce que AURIVILLIUS dit des petites taches du corselet est erroné.

Les derniers segments abdominaux de la ♀ sont bien plus ponctués que ceux du ♂, dont le dernier segment est ponctué plus éparsément et en général très faiblement en son milieu.

P. dichrous est facile à distinguer des espèces voisines par les angles postérieurs des élytres, qui s'élargissent un peu, près du calus apical; le bord est très crénelé; la suture est très étirée au sommet et rend le bord postérieur des élytres très émarginé. Chez certains individus cet élargissement, légèrement renflé, forme une petite gouttière.

J'ai vu de cette espèce, très bien décrite par GERSTAECKER, des individus provenant de la Côte d'Or, du Vieux Calabar, du Cameroun (Victoria, Engelberg, Mt de Bouéa, Joko), du Congo Français et du Congo Belge (Ilenge).

A mon avis, il n'est pas impossible qu'il existe des formes de transition avec l'espèce suivante. J'ai vu des individus du Congo Belge (Lukolela) et du Cameroun mérid. (Région de Bangandu), ayant la ponctuation nette du pronotum de *P. dichrous*, mais sans posséder le caractère remarquable du sommet des élytres.

12. **PSEUDINCA VARIATUS** Bourg.

(Voyage Babault Afr. or. Angl. 1912—13 (1921), p. 33).

Bourgoin a donné une description détaillée de cette espèce qui ressemble à *P. dichrous* Gerst., mais qui s'en distingue par la ponctuation plus faible du pronotum, les raies de points moins accentuées et par la forme du sommet des élytres.

L'extrémité des tibias antérieurs est nettement plus courbée chez le ♂ que chez la ♀; le clypéus est semblable à celui de *P. dichrous*.

Les individus que j'ai vus provenaient de l'Uganda (Kaimosi, Mpanga Forest, Daro ou Durro Forest, Tero Forest S. E. Buddu, Kampala) et un du Congo Belge (Haut Uélé Moto) ayant la ponctuation plus nette.

13. **PSEUDINCA BURGEONI** nov. sp.

Entièrement mat, gris vert foncé ou plus ou moins brun rose. Nombreuses taches grisâtres plus ou moins fortes et plus ou moins coalescentes sur la tête, sur le pronotum et les élytres, surtout le long des côtés, et formant une bande large coupée de vert mat qui borde le dessous. L'abdomen porte parfois des petites taches blanches au milieu des segments, elles manquent chez tous les *P. dichrous* que j'ai étudiés, tandis que le cinquième segment de 2 ♂ de *P. variatus* en portait une.

Clypéus semblable à celui de *P. dichrous*, base de la carène transversale aussi large que celle de la dent médiane du bord antérieur.

Ponctuation du pronotum éparse au milieu, plus nette vers les côtés où elle forme des petits signes arqués.

Scutellum imponctué et de coloration unie. Epimères mésothoraciques tachés de blanc, partie antérieure à pubescence jaune.

Elytres marqués de taches noires veloutées et fuligineuses, comme on en trouve chez plusieurs espèces de *Pseudinca*, allant des épaules à la suture. Les élytres sont bordés de lignes de petits signes arqués; déclivités latérales imponctuées; les petites taches blanches se trouvent surtout dans

les intervalles; angles suturaux allongés, bord postérieur assez droit.

Pygidium ayant quatre taches blanches, dont les deux médianes plus ou moins interrompues, la striolation est beaucoup plus coalescente que celle de *P. dichrous* et *P. variatus*, qui ont le pygidium couvert de petits points pilifères lui donnant un aspect rugueux.

Dessous plus taché de blanc que celui de *P. dichrous* et de *P. variatus*. Métasternum imponctué en son milieu, un peu brillant, finement ponctué vers ses côtés où cette ponctuation se change en striolation fine; hanches postérieures striolées en sens différents. Segments abdominaux 3—6 portant une ligne irrégulière de faibles points pilifères se transformant en petits signes arqués vers les côtés; cette ponctuation s'accentue sur chaque segment suivant; dernier segment du ♂ imponctué au milieu, celui de la ♀ entièrement couvert de petites stries transversales. Saillie mésosternale fig. 30.

Pattes d'un vert dominant, parfois rougeâtre. Bord extérieur des tibias très rugueux, ce qui distingue cette espèce de *P. dichrous* et de *P. variatus*. Tibias antérieurs fortement carénés même chez le ♂ et bi- ou tridentés; tridentés chez la ♀.

Longueur 18 mm., largeur 9.5—10 mm.

Congo Belge (Katanga: Kafakumba, Lulua: Muteba).

Types ♂, ♀ Musée de Tervueren, co-types coll. VALCK LUCASSEN.

Dédié à M. LÉON BURGEON qui m'a gracieusement communiqué les *Pseudinca* du Musée de Tervueren.

14. **PSEUDINCA SCHOUTEDENI** nov. sp.

Cette espèce est voisine de *P. variatus* par la forme de son clypéus, mais en diffère par la couleur foncée, par la ponctuation très grosse et profonde des bords latéraux du pronotum, par la forme des petites taches blanches sur le pronotum, qui sont arrondies chez *P. variatus* et plus ou moins coalescentes chez *P. Schoutedeni*, et par la forme de la saillie mésosternale beaucoup plus courte (fig. 31).

Ressemblant beaucoup à *P. Burgeoni* par sa couleur, elle s'en distingue surtout par la forme du clypéus dont la base de

la carène transversale est beaucoup plus large que celle de la dent médiane du bord antérieur. La saillie mésosternale est plus courte.

Tibias antérieurs tridentés; ponctuation des derniers segments abdominaux plus dense chez la ♀ que chez le ♂.

Longueur env. 17 mm., largeur env 10 mm.

Type ♂ Congo Belge: Haut Uélé-Aba (Musée de Tervueren); type ♀ Cameroun: Région de Uam-Bosum (coll. VALCK LUCASSEN).

Je dédie cette nouvelle espèce à M. le Dr. SCHOUTEDEN, Directeur du Musée du Congo Belge à Tervueren.

15. **PSEUDINCA HORNI** nov. sp.

Cette espèce ressemble beaucoup à *P. Burgeoni* par la couleur et le dessin, mais en diffère par la forme du clypéus et de la saillie mésosternale.

Dent médiane du bord antérieur du clypéus très robuste, bien plus haute que la carène transversale et que la petite dent de la carène longitudinale. Angles antérieurs moins arrondis et un peu relevés, les carènes des bords latéraux sont très nettes et n'atteignent pas les angles antérieurs. Carène transversale du clypéus beaucoup plus large que celle de *P. Burgeoni*. Une carène longitudinale se trouve entre les yeux, se terminant par devant en une très petite carène transversale bien nette, aussi élevée que celle qui la précède. Striolation des bords latéraux du clypéus plus forte que celle de *P. Burgeoni*.

Pronotum couvert, surtout vers les côtés, de signes arqués, nets, à pubescence jaune.

Scutellum sans taches et imponctué; les épimères mésothoraciques ayant quelques signes arqués pilifères et quelques taches blanches

Les lignes de points habituelles longeant les côtes des élytres sont très distinctes dans cette espèce. Angles postérieurs nettement crénelés, angles suturaux peu allongés et obtus. bord postérieur assez droit.

Pygidium couvert de petites stries transversales éparses à pubescence brune. Segments abdominaux 2—5 tachés de blanc au milieu, dernier segment brillant, presque imponctué

au milieu. Saillie mésosternale dirigée vers le bas et plus robuste (fig. 27).

Tibias antérieurs tridentés, fortement carénés; pattes rougeâtres à reflets verdâtres, tarses et extrémités des cuisses et des tibias foncés. Angles postérieurs des hanches postérieures peu allongés.

Forceps fig. 1.

Longueur 17 mm., largeur 9.5 mm.

Angola: Benguella (Dr. WELLMAN) un ♂.

Type coll. VALCK LUCASSEN.

C'est avec grand plaisir que je dédie cette nouvelle espèce au Dr. W. HORN en reconnaissance des maintes services qu'il m'a rendus.

16. **PSEUDINCA MACGILLAVRYI** nov. sp.

Cette espèce, qui ressemble à *P variatus* par la coloration et le dessin, est voisine de la précédente par la forme du clypéus, mais la dent médiane du bord antérieur, ainsi que les angles antérieurs et les carènes des bords latéraux, sont beaucoup moins développés chez la nouvelle espèce.

Ponctuation du corselet bien moindre et presque sans pubescence. Bords des angles postérieurs des élytres moins crénelés, angles suturaux semblables à ceux de *P. Horni*, plus étirés chez un ♂. Côtes des élytres plus faibles.

Pygidium plus densément couvert de petites stries pilifères.

Dernier segment ventral du ♂ peu ponctué au milieu, celui de la ♀ densément couvert de petites stries transversales Saillie mésosternale très courte, l'extrémité assez aigue, recourbée vers le corps. Tibias antérieurs des deux sexes tridentés, la troisième dent du ♂ moins développée, pattes plus claires que celles de *P. Horni*.

Longueur 16—17 mm., largeur 9—9.5 mm.

Un ♂ sans localité, Type (coll. VALCK LUCASSEN): une ♀ Guinée, type (Mus. de Paris) et un ♂ Lagos (British Museum) co-type.

Le premier ♂, dont les angles suturaux sont plus étirés, ressemble à *P. dichrous*, mais s'en distingue par la forme du clypéus et l'absence de l'élargissement du sommet des élytres.

Cette espèce, que je dédie au Docteur D. MAC GILLAVRY, d'Amsterdam, en reconnaissance de son précieux concours, diffère surtout de *P. Horni* par la structure plus faible du clypéus, de la saillie mésosternale beaucoup plus courte et par les petites taches blanches sur la tête, le pronotum et les élytres. Ces taches, beaucoup plus petites et plus rondes, ne forment pas un ensemble plus ou moins cohérent comme chez les *P. Horni, P. Burgeoni, P. incoides.*

17. **PSEUDINCA MARGINICOLLIS** nov. sp.

J'ai rangé cette nouvelle espèce, dans mon tableau dichotomique, parmi les petites espèces, quoique le plus grand des deux individus que j'ai examinés ait presque la même taille que *P. olivicolor* et que les petits individus de *P. admixtus.*

Elle se distingue des autres espèces 10—16 par sa saillie mésosternale très allongée et assez fine (fig. 28) et par les côtés du pronotum entièrement bordés d'une bande blanche étroite, caractère que je n'ai vu chez aucune autre espèce de *Pseudinca.*

Entièrement mat, d'un vert sombre, nuancé par endroits de brun. Quelques petites taches blanches entre et derrière les yeux, sur les côtés du pronotum où elles sont disposées circulairement et sur le disque des élytres; taches plus grandes sur les déclivités, sur le pygidium et sur les côtés du dessous. Celui-ci brillant, vert à reflets brunâtres, ainsi que les fémurs et les tibias, tarses verts, parfois nuancé de noir.

Bord antérieur du clypéus portant au milieu une dent large et nette, angles antérieurs arrondis. Carène transversale du clypéus très nette, renflée et n'atteignant pas les côtés; intervalle entre le bord antérieur et cette carène très profond, brillant et portant quelques points distincts. Faible élévation longitudinale entre les yeux assez nettement tronquée en avant pour pouvoir paraître transversale et séparée de la carène transversale par un intervalle moins profond que le précédent, mais bien distinct et très densément ponctué. Ponctuation entre les yeux plus éparse, occiput à peu près imponctué.

Ponctuation du pronotum presque nulle au milieu, plus nette

vers les côtés, où elle est formé par de petits signes arqués.

Scutellum sans ponctuation sauf à la base.

Côtes des élytres faibles mais distinctes, bordées de lignes de points fins, ainsi que les déclivités, angles suturaux assez nets.

Pygidium marqué d'une striolation dense et nette, à pubescence brunâtre, très fournie et assez courte.

Ponctuation des côtés des segments ventraux assez dense, s'atténuant vers leur milieu, pubescente; dernier segment du ♂ à peu près lisse en son milieu, celui de la ♀ nettement couvert de petites stries transversales plus ou moins coalescentes; abdomen du ♂ légèrement déprimé en son milieu. Suture entre métasternum et mésosternum très nette, saillie mésosternale très brillante, d'un vert bien plus foncé que la partie voisine du métasternum.

Tibias antérieurs tridentés dans les deux sexes et fortement carénés aussi chez le ♂; face externe des tibias intermédiaires et postérieurs rugueuse comme chez *P. Burgeoni* et *P. Schoutedeni*. La ponctuation générale de la ♀ est plus forte que celle du ♂.

Longueur 18.5—20 mm, largeur 10.5—11.5 mm.

Congo Belge: Kivu-Rutshuru (van Roechoudt) 1280-1600 m., Oct. 1932.

Type ♂ Musée de Tervueren, ♀ coll. VALCK LUCASSEN.

METALLOPSEUDINCA gen. nov.

Comme je l'ai dit plus haut (p. 278), j'ai cru utile d'écarter le *Pseudinca Auberti* FRM. du genre *Pseudinca* en raison de la conformation particulière de la saillie mésosternale (fig 2), de la forme du scutellum, dont les côtés ne sont que légèrement plus longs que la base et non déprimés, et du reflet métallique du dessous. La saillie au bord antérieur du sternum est très allongée.

1. METALLOPSEUDINCA AUBERTI FRM.

(Bull. Soc. Ent. France, 1895, p. CCXXVII).

(*Pseudinca cornifrons* MOS. (♂), Stett. Ent. Zeit., 1916, p. 150).
(*Pseudinca parvulus* MOS (♀), Ann. Soc. ent. Belg., 1911, p. 364).

J'ai examiné les types de *P. cornifrons* MOS. et *P. parvu-*

lus MOS. appartenant au Muséum Zool. de Berlin) et je suis persuadé que MOSER a décrit deux fois la même espèce; d'ailleurs, BOURGOIN soupçonnait déjà cette synonymie, si j'en juge par une détermination que j'ai vue de lui de deux individus congolais. Ces deux descriptions s'accordent avec celle de *P. Auberti* FRM et je n'hésite pas à déclarer que les espèces de MOSER tombent en synonymie avec celle de FAIRMAIRE, quoique je n'ai pas vu le type de cette dernière.

La corne du clypéus est plus développée chez le ♂ que chez la ♀.

Forceps du type de *P. cornifrons* MOS., fig. 3—4; saillie mésosternale fig. 2.

Cameroun (Joko, Mungo Mukonje Farm), Congo (sans localité précisée), Gabon (individu mentionné par FAIRMAIRE).

STETHOPSEUDINCA gen. nov.

Ce nouveau genre se caractérise par la suture très profonde séparant le mésosternum du métasternum, rendant ainsi plus ou moins renflée la saillie mésosternale (fig. 5 – 6), qui est largement triangulaire et très courte. Le clypéus est analogue à celui du genre *Heteropseudinca*, les organes génitaux du mâle se rapprochent de ceux des *Pseudinca*.

1. STETHOPSEUDINCA MACULATA nov. sp.

De la taille de *Poecilophila maculatissima* BOH., espèce bien connue à laquelle elle ressemble énormément par la coloration et le dessin, mais dont on peut facilement la distinguer par la forme du clypéus, du pygidium et de la saillie mésosternale.

Couleur brique, taches noirâtres fuligineuses sur le vertex, sur les côtés du pronotum près du milieu, sur le milieu du scutellum et des épimères mésothoraciques, sur les élytres et sur le pygidium.

Segments ventraux noirs et brillants ayant des taches brunes sur les segments 1—5 au milieu, et de plus petites longeant les côtés. Pattes brun rouge avec des taches noires au milieu des fémurs et des tibias intermédiaires et postérieurs. Pubescence assez longue et de couleur brique.

Petites macules crétacées sur le pronotum, les élytres, le

pygidium et sur les côtés du ventre, et que je n'ai jamais rencontrées chez *Poecilophila maculatissima* BOH.

Bord antérieur du clypéus orné d'une dent médiane assez robuste, angles antérieurs un peu relevés; deux carènes transversales, la première plus grande que la seconde; au milieu du clypéus, un pli longitudinal assez faible entre les yeux, plus ou moins relié à la seconde carène transversale. Les bords latéraux du clypéus, peu accentués et n'atteignant pas les angles antérieurs, se courbent vers la base de la dent médiane du bord antérieur. Dépression, entre cette dent et la première carène transversale, très profonde et à peu près imponctuée; cette partie antérieure du clypéus est foncée. Intervalle des deux carènes transversales et base postérieure de la deuxième, rugueux; côtés du clypéus densément couverts de petites stries fortes, pli longitudinal ne portant que quelques points.

Ponctuation du pronotum éparse, plus nette vers les côtés.

Scutellum bordé latéralement de petites stries.

Elytres à côtes très nettes, quoique moins prononcées que chez *Poecilophila maculatissima*, limitées par des raies de petites stries plus ou moins arquées (ces raies sont des lignes distinctes chez *P. maculatissima*), bord de l'apex un peu crénelé, angles suturaux nettement étirés.

Pygidium couvert de petites stries, plus fortes et plus denses vers les côtés.

Abdomen presque imponctué au milieu, les côtés couverts de signes arqués, plus densément vers les bords; dernier segment de la ♀ entièrement couvert de petites stries transversales, moins denses chez le ♂. Saillie mésosternale courte, largement triangulaire; suture entre mésosternum et métasternum très profonde lui donnant une apparence renflée (fig. 5—6).

Pubescence du sternum longue et rousse Tibias antérieurs des deux sexes tridentés. Forceps fig. 7.

Longueur 16—19 mm., largeur 9—11 mm.

Afrique centrale: Nyassaland (M'lange).

Types ♂, ♀ coll. VALCK LUCASSEN, co-types British Museum et Mus. de Berlin.

J'ai vu deux individus (♂, ♀), originaires de la même localité, dont la coloration brique était presque entièrement supplantée par le noir: var. *obscurus* nov. var. (British Museum (♂) et (♀) coll. VALCK LUCASSEN

HETEROPSEUDINCA nov. gen.

J'ai peu de chose à ajouter à ce que j'ai déjà dit de ce nouveau genre à la page 278, mais j'attire l'attention sur les forceps des espèces du groupe *b* (*H. Heinsenius, bituberculatus, Kuntzeni* et *kilimandjaroensis*) que j'ai figurés (fig. 13—20) et dont l'asymétrie est particulièrement remarquable.

Tableau dichotomique des espèces.

1 Saillie mésosternale, vue de profil, s'avançant nettement (fig 21, 23) 2
Saillie mésosternale, vue de profil, très réduite, parfois formée irrégulièrement. 3

2. Carène du clypéus, entre les yeux, fourchue en avant . . . . 7 *Moseri* HAUS.
Carène du clypéus, entre les yeux largement aplatie, élargie en avant et se terminant par deux faibles protubérances . . . . . 8 *frater m.*

3. Tête très convexe entre les yeux, à pubescence dense . . . . 9 *Arrowi* m.
Tête non convexe entre les yeux 4

4. Deux carènes longitudinales entre les yeux se rejoignant parfois en avant 5
Pas de carènes longitudinales entre les yeux . . . 6

5. Elytres rouge brun, semés de petites taches blanches; forceps fig 10—12 . . . . . 2 *variabilis* m.
Elytres presque entièrement couverts d'un blanc tomenteux, forceps fig. 8—9 . 1 *Wentzel-Heckmannae* KLB.

6. Clypéus ayant deux carènes transversales successives . 7
Clypéus ayant une carène transversale large, suivie de deux petits plis faibles (♂), *ou* carène moins large avec deux petites protubérances nettes plus éloignées de la carène (♀) . . . . . 6 *bituberculatus* MOS.

7. Seconde carène transversale petite, moitié de la première;

deux taches noires nettes sur chaque côté du pronotum . . . . 5 *kilimandjaroensis* m.
Seconde carène transversale environ $^2/_3$ de la première, côtés du pronotum sans taches noires nettes . . . 8

8. Ponctuation des élytres confuse, taches du dessus jaunâtres, pubescence du dessous roussâtre, forceps fig. 13—14 . . . . . 3 *Heinsenius* KLB.
Ponctuation des élytres nette; taches du dessus blanchâtres, pubescence du dessous jaune clair, forceps fig. 15—16. . . . . 4 *Kuntzeni* m.

1. HETEROPSEUDINCA WENTZEL-HECKMANNAE KOLBE.

(♀, Sitzungsber. Gesellsch. Naturf. Fr. Berlin, 1901, p. 79).
(♂, *Pseudinca infelix* KLB., l. c., p. 80).

L'examen du type de *P. infelix* KOLBE appartenant au Musée Zoologique de Berlin, m'a convaincu qu'il s'agit du ♂ de *P. Wentzel-Heckmannae* KOLBE, décrit par lui une page plus tôt; ce dernier nom a donc la priorité.

L'individu ayant servi à KOLBE pour son *P. infelix* est très frotté comme KOLBE le dit d'ailleurs lui-même; il est défectueux. J'ai vu trois autres ♂ dont le revêtement blanc était très bien conservé et dont le forceps était identique à celui du type de *P. infelix*. La liaison entre les deux petites carènes longitudinales placées entre les yeux et la petite barre verticale qui suit la carène transversale (ces deux caractères étant d'ailleurs assez variables) est plus ou moins indiquée et on ne peut s'y fier pour la détermination. Le type de *P. Wentzel-Heckmannae* possède même une petite dent à gauche de cette petite barre verticale. La carène transversale du clypéus atteint les bords latéraux chez le ♂, mais pas chez la ♀. La petite barre du type de *P. infelix* est cassée; originairement elle a du être plus importante qu'un „Höckerchen".

Dernier segment abdominal du ♂ beaucoup moins ponctué que celui de la ♀. Forceps fig. 8—9.

Afrique orientale (Ubena-Langenburg, Upangwa, Manow, Iringa, Umbugwe).

2. **HETEROPSEUDINCA VARIABILIS** nov. sp.

Cette nouvelle espèce, très voisine de la précédente, s'en distingue par sa couleur brun rouge dominant (même dans les individus bien conservés), par les petites taches grisâtres qui ne forment pas un ensemble cohérent et par les carènes longitudinales situées entre les yeux, plus développées, et généralement repliées en dedans.

J'ai vu 7 ♂ dont les caractéristiques du clypéus se ressemblent, mais varient beaucoup en développement; les carènes longitudinales de 6 de ces individus n'étaient pas reliées à la petite barre verticale, tandis que celles du 7ème l'étaient très distinctement, surtout du côté droit (Itumba, Usagara). Quant aux 3 ♀ que j'ai examinées, les carènes longitudinales étaient nettement reliées chez deux d'entre elles à cette petite barre, tandis que la liason était à peine indiquée chez la 3ème (Kigonsera). Chez les deux individus de Kigonsera que j'ai vus (♂ et ♀) les petites taches du dessus étaient jaunâtres.

Le forceps est du même type que celui de *H. Wentzel-Heckm.* mais beaucoup plus compliqué, surtout vers l'apex; les petites carènes y varient passablement. J'en donne quelques figures au no. 10: individu provenant d'Itumba Usagara et au no. 12 de Kigonsera. La partie antérieure du forceps forme, avec la partie postérieure, un angle obtus, tandis qu'il est droit chez l'espèce précédente. Cette différence de conformation étant constante, il n'est pas permis de l'imputer à une préparation différente de l'organe.

Il n'est pas impossible que parmi ces 10 individus se trouvent différentes races, mais les éléments que j'avais à ma disposition n'étaient pas assez importants pour me permettre d'en juger avec certitude. J'ai donné le nom de *variabilis* à cette espèce en raison des diverses formes que présentent les carènes longitudinales du clypéus et le forceps. La carène transversale du clypéus atteint les bords chez le ♂, pas chez la ♀. Ponctuation du dernier segment ventral plus importante chez la ♀ que chez le ♂; pubescence du dessous noire.

La figure 11 représente le forceps vu de face de l'individu d'Itumba: Usagara.

Longueur 20—25 mm., largeur 11—14 mm.

Afr. orientale (Itumba : Usagara ; Uhehaland : Iringa, Kidugala ; Lac Nyassa : Kigonsera).

Types ♂, ♀ coll. VALCK LUCASSEN.

3. HETEROPSEUDINCA HEINSENIUS KOLBE.

(Stettiner Entom. Zeit. 1895, p. 282).

J'ai examiné le type de cette espèce qui se trouve au Musée Zool. de Berlin ; contrairement à ce que KOLBE a indiqué, il s'agit d'un *mâle*. Les tibias indiqués *noirs* par l'auteur, sont rouge foncé et la couleur de l'insecte est plutôt d'un vert foncé mat nuancé de brun foncé.

Parmi les nombreux individus que j'ai rencontrés dans les collections sous le nom de *P. Heinsenius* KLB,, il ne se trouvait que 6 ♀, correspondant au vrai *P. Heinsenius* ; les autres appartenaient à l'espèce suivante, *H. Kuntzeni* m., dont *P. Heinsenius* se distingue par la ponctuation moins nette du milieu et du bord antérieur du pronotum, des élytres (surtout des déclivités), du pygidium et du dessous et par la striolation vermiculaire moins dense des angles suturaux des élytres. Les taches claires du dessus sont jaune roussâtre, elles sont plus grandes et moins effilées ; les taches noires des élytres sont plus fortes. Pubescence du pygidium moindre, celle du dessous roussâtre ; la grande épine à l'extrémité du tibia postérieur de la ♀ est moins obtuse et moins courbée. Dernier segment ventral moins ponctué chez le ♂ que chez la ♀.

Fig. 13. Forceps moitié droite ; fig. 14 moitié gauche.

Afrique orientale : Usambara (Nguelo, Lutindi, Mtgn. Litema).

4. HETEROPSEUDINCA KUNTZENI nov. sp.

Cette espèce, qui ressemble beaucoup à *H. Heinsenius* et dont j'ai vu plusieurs individus, est d'un brun rouge mat parfois nuancé de vert. Les taches du dessus sont blanchâtres et plus éfilées que chez *H. Heinsenius*, les taches noires des élytres sont plus petites ; la pubescence du dessous des individus frais est jaune clair. La ponctuation du milieu et du bord antérieur du pronotum, du pygidium, ainsi que la

striolation vermiculaire des angles suturaux des élytres est plus dense que celle de l'espèce précédente. Les lignes de petits signes arqués sur les élytres sont très nettes.

Pubescence de l'apex du pygidium plus dense que celle de *H. Heinsenius*. La grande épine à l'extrémité du tibia postérieur de la ♀ est obtuse et visiblement courbée au sommet. Ponctuation du dernier segment ventral de la ♀ plus dense que celle du ♂.

Fig. 15. Forceps moitié droite; fig. 16 moitié gauche.

Afrique orientale: Usambara (Neu Bethel, Nguelo).

Types: ♂, ♀ Musée Zool. de Berlin, co-types coll. VALCK LUCASSEN.

Dédié au Professeur H. KUNTZEN qui m'a rendu grand service en mettant à ma disposition les collections très intéressantes du Mus. Zool. de Berlin.

5. HETEROPSEUDINCA KILIMANDJAROENSIS nov. sp.

Cette nouvelle espèce est voisin edes deux précédentes. Le clypéus de *H. Heinsenius* et celui de *H. Kuntzeni* possèdent deux carènes transversales bien développées, dont la seconde mesure environ les $^2/_3$ de la première et est suivie d'une fossette limitée par derrière par deux proéminences faibles qui se touchent par un angle, tandis que les deux carènes transversales du clypéus de *H. kilimandjaroensis* sont plus faibles (la seconde mesure environ la moitié de la première) et que la fossette est moins profonde et est limitée par deux petites bosses assez nettes.

Ponctuation de la tête plus dense, surtout dans le second intervalle. Dessus d'un brun rougeâtre; pronotum portant une tache noire de chaque côté, vers le milieu, comme *H. bituberculatus* MOS., mais moins prononcée. Dessous brillant, plus ponctué que chez *H. Heinsenius*; saillie mésosternale analogue à celle de *H. Heinsenius*.

Forceps fig. 17—18 (moitié droite et gauche).

Longueur 22 mm., largeur 12.5—13 mm.

Kilimandjaro (Madschame et zône des cultures) et Uganda, sans localité précisée.

Types ♂ Musée de Paris, ♀ coll. VALCK LUCASSEN.

6. HETEROPSEUDINCA BITUBERCULATUS MOSER.

(Annales Soc. Ent. Belgique, 1911, p. 126).

MOSER a très bien indiqué que la forme du clypéus n'est pas la même chez le ♂ que chez la ♀; j'ai vu 12 ♂ et 6 ♀ qui correspondent tous à sa description. Il ne s'agit donc pas d'une aberration.

Dessous brillant, quoique moins que celui des trois espèces précédentes, mais plus brillant que chez *H. Wentzel-Heckmannae* et *H. variabilis*. Dernier segment ventral du ♂ nettement striolé, moins densément toutefois que celui de la ♀.

Forceps fig. 19—20 (moitié droite et gauche).

Afrique orientale: Pugu, Nguru, Bagamojo, Dar es Salam, Pangani; un individu apartenant au Muséum de Paris, antérieurement déterminé „*P. gabonicus* FRM. originaire de Benito Congo" (je suppose que la détermination erronnée a donné lieu à cette addition de localité), et un individu de la collection de M. BOURGOIN, d'abord déterminé „*P. robustus*", puis rectifié par BOURGOIN en *P. bituberculatus* MOS. portant une étiquette „Cameroun".

7. HETEROPSEUDINCA MOSERI HAUSER.

(Deut. Entom. Zeitschr. 1904, p. 38).
(*Pseudinca furcatus* MOSER).

La comparaison d'un individu de *P. Moseri* HAUSER, que le Professeur HAUSER, d'Erlangen, a eu l'amabilité de me communiquer, au type de *P. furcatus* MOSER, appartenant au Mus. Zool. de Berlin, m'a convaincu que ce dernier est une synonymie; la petite carène longitudinale fourchue du clypéus signalée par MOSER se retrouve également très distinctement chez l'individu examiné de *P. Moseri*.

La couleur des tibias, dont MOSER se sert pour distinguer les deux espèces, n'est pas un caractère assez sérieux car, la couleur des pattes, ainsi que celle du dessous de plusieurs espèces, est brunâtre ou verdâtre suivant l'éclairage.

Saillie mésosternale fig. 21; forceps (vu de profil) fig. 22.

Afrique orientale: Upangwa, Nyassa, Manow.

J'ai vu un individu appartenant au Muséum de Dresde, déterminé „*P. Auberti* FRM.", provenant du „Gabon"; la

détermination erronée a certainement inspiré l'addition d'une localité également fausse.

8. **HETEROPSEUDINCA FRATER** nov. spec.

Très voisine de la précédente; la carène transversale du clypéus est beaucoup moins développée, tandis que la carène longitudinale est large et plate, se terminant par devant en deux bosses anguleuses peu développées.

La saillie mésosternale est plus courte, plus robuste, et à peine dirigée vers le bas (fig. 23).

Ni le dessus, ni le dessous ne sont verts, et sauf les taches noirâtres sur le pronotum et les élytres, que l'on retrouve dans plusieurs espèces, tout l'insecte est brun, avec les mêmes taches blanches que *H. Moseri*.

Clypéus, tarses, extrémités des tibias et saillie mésosternale noirâtres. Ventre brillant, dernier segment imponctué au milieu. Le forceps est voisin de celui de *H. Moseri*, mais s'en distingue cependant nettement (fig. 24, profil).

Le bord latéral aigu du clypéus n'atteint pas les angles antérieurs, mais s'arrête brusquement, dégageant ainsi les angles antérieurs, caractère que l'on retrouve chez *H. Moseri*, surtout chez les ♂.

Longueur 21 mm., largeur 12 mm.

Un seul ♂, provenant de l'Afrique orientale allem., sans précision de localité; type coll. VALCK LUCASSEN.

9. **HETEROPSEUDINCA ARROWI** nov. sp.
(Planche I).

Dessus mat d'une couleur olive foncé teintée de brun rouge surtout distinct sur les élytres qui sont bordés latéralement d'une bande noire, interrompue de taches blanches; taches blanches sur le disque et vers l'apex. Pronotum bordé latéralement d'une bande blanche large en son milieu, s'atténuant vers ses extrémités et marquée d une tache noire coupée d'une raie blanche; sa base portant, dans le prolongement des côtés du scutellum, deux points blancs, indiqués seulement, chez certains individus, par des traces foncées; dessus orné d'une raie blanche de longueur variable, parfois élargie en son milieu ou limitée à une tache en losange.

Angles antérieurs du scutellum tachés de blanc. Pygidium couleur olive brunâtre avec une petite tache blanche sur les bords latéraux et, de chaque côté, une plus grande, plus près du milieu, les dernières parfois coalescentes. Dessous brillant, vert à reflets brun rouge, segments ventraux, à l'exception du dernier, largement bordés de blanc latéralement. Pubescence de la tête longue, jaune clair ou brunâtre; celle de la poitrine dense, très longue et de la même couleur, ainsi que celle de l'apex du pygidium et du bord postérieur du dernier segment ventral.

Angles antérieurs du clypéus relevés et pointus; dent médiane du bord antérieur plus robuste et plus longue que celle des angles antérieurs et suivie d'une carène transversale un peu courbée, n'atteignant pas tout à fait ses côtés; front convexe. Ponctuation de la tête assez régulière et peu profonde, celle du pronotum très fine et éparse, les rebords des côtés brillants, assez minces.

Les épimères mésothoraciques ne sont ponctués que sur la partie antérieure.

Côtes des élytres beaucoup plus faibles que celles des autres espèces de ce genre; élytres subparallèles, à ponctuation presque nulle.

Pygidium ponctué très indistinctement et éparsement, plus nettement vers l'extrémité, pubescent.

Abdomen brillant, presque imponctué, sauf l'avant dernier segment, qui possède, au bord postérieur, quelques points pilifères sur les côtés. Saillie mésosternale très courte, brillante (fig. 32).

Les quatre individus que j'ai vus étaient tous des mâles; les tibias antérieurs sont tridentés, comme chez toutes les espèces de ce genre; l'abdomen est faiblement déprimé au milieu. Quoique le forceps (fig. 25—26) se rapproche de celui des vrais *Pseudinca* et diffère considérablement de ceux des autres espèces congénères, je préfère classer provisoirement cette espèce parmi les *Heteropseudinca*, étant donné la forme du clypéus et de la saillie mésosternale.

Longueur 22—23 mm., largeur 12—12.5 mm.

N. Ruwenzori, 6000—8000′, Nov. 1911 (S. A. Neave) et Kivu: Lulenga, Sept. 1932 (L. BURGEON).

M. BURGEON a capturé cette espèce dans la plaine de laves en battant un buisson d'Erythrina.

Type ♂ British Museum, co-types Musée de Tervueren et coll. VALCK LUCASSEN.

Je me fais un honneur de dédier ce bel insecte à M. G. ARROW, qui a bien voulu me communiquer les *Pseudinca* du Musée Britannique pour cette étude.